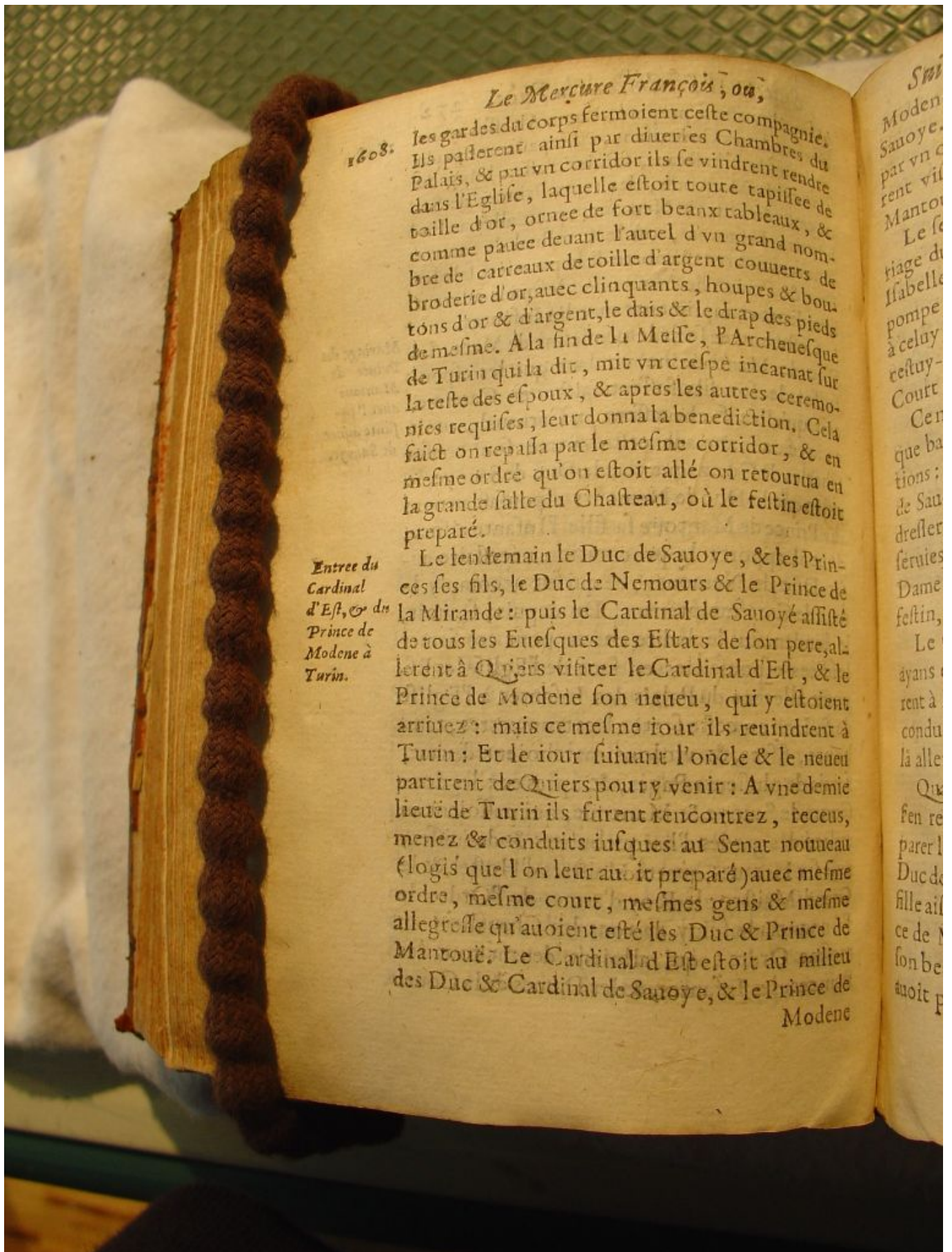


1608_272v.jpg



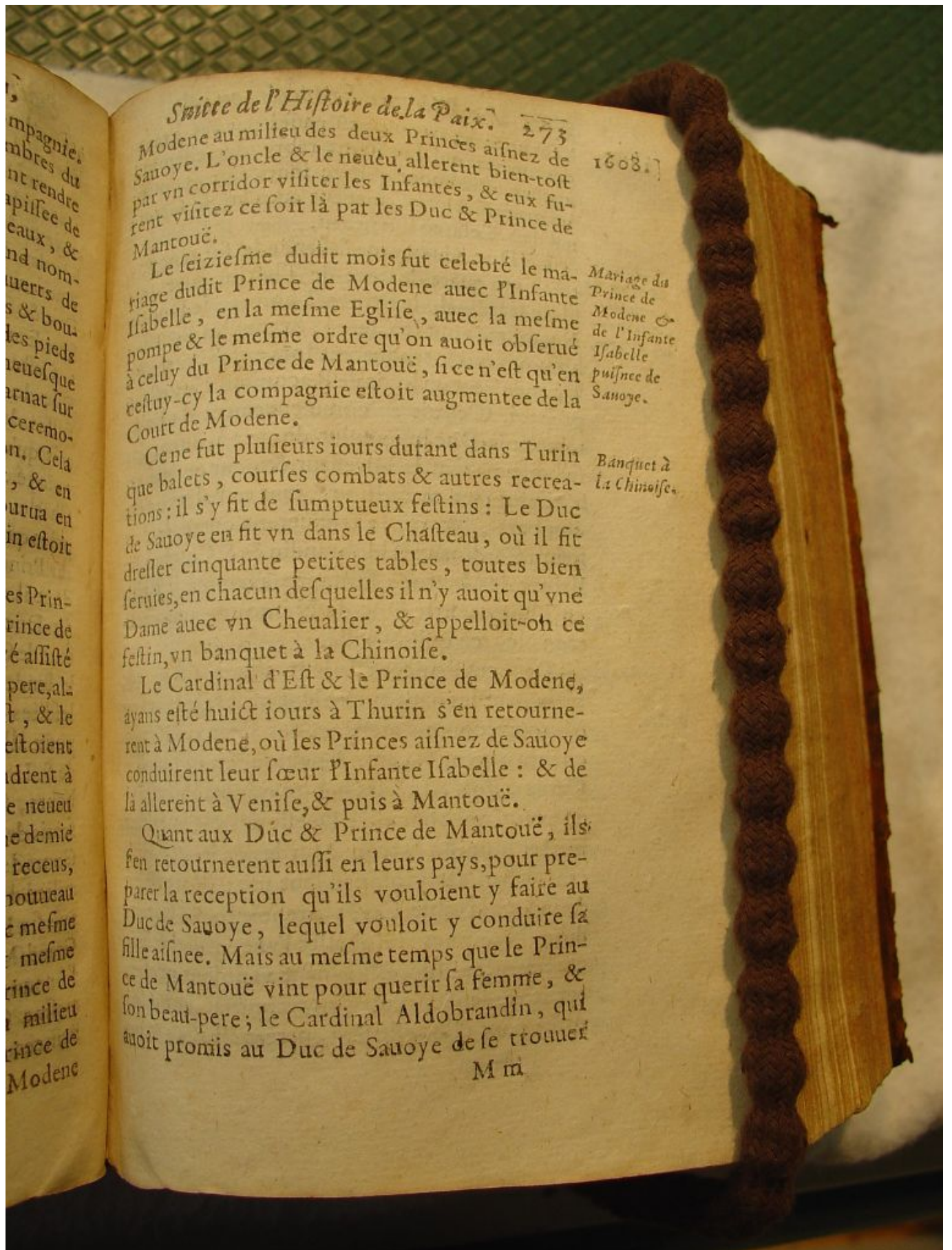
Le Mercure François, ou,
1608. Les gardes du corps fermoient ceste compagnie. Ils passerent ainsi par diueres Chambres du Palais, & par vn corridor ils se vindrent rendre dans l'Eglise, laquelle estoit toute tapissée de toile d'or, ornee de fort beaux tableaux, & comme pauee deuant l'autel d'un grand nombre de carreaux de toile d'argent couuerts de broderie d'or, avec clinquants, houppes & boutons d'or & d'argent, le dais & le drap des pieds de mesme. A la fin de la Messe, l'Archeuesque de Turin qui la dit, mit vn crespé incarnat sur la teste des espoux, & apres les autres ceremonies requises, leur donna la benediction. Cela fait on repassa par le mesme corridor, & en mesme ordre qu'on estoit allé on retourna en la grande salle du Chasteau, où le festin estoit préparé.

*Entree du
Cardinal
d'Est, & du
Prince de
Modene à
Turin.*

Le lendemain le Duc de Sauoye, & les Princes ses fils, le Duc de Nemours & le Prince de la Mirande: puis le Cardinal de Sauoye assisté de tous les Euesques des Estats de son pere, allerent à Quers visiter le Cardinal d'Est, & le Prince de Modene son neueu, qui y estoient arriuez: mais ce mesme iour ils reuindrent à Turin: Et le iour suiuant l'oncle & le neueu partirent de Quers pour y venir: A vne demie lieue de Turin ils furent rencontrés, receus, menez & conduits iusques au Senat nouueau (logis que l'on leur auoit préparé) avec mesme ordre, mesme court, mesmes gens & mesme allegresse qu'auoient esté les Duc & Prince de Mantouë. Le Cardinal d'Est estoit au milieu des Duc & Cardinal de Sauoye, & le Prince de Modene

St...
Modene
Sauoye
par vn c
rent vi
Mantou
Le se
riage d
Isabelle
pompe
à celuy
restuy-
Court
Cen
que ba
tions:
de Sau
dresser
seruies
Dame
festin,
Le
ayans
rent à
condu
la alle
Qu
fen re
parer l
Duc de
fille ail
ce de M
son be
auoit P

1608_273r.jpg



Suite de l'Histoire de la Paix. 273

Modene au milieu des deux Princes aînez de Savoie. L'oncle & le neveu allerent bien-toft par vn corridor visiter les Infantes, & eux furent visitez ce soir là par les Duc & Prince de Mantouë.

1608.

Le seiziesme dudit mois fut celebré le mariage dudit Prince de Modene avec l'Infante Isabelle, en la mesme Eglise, avec la mesme pompe & le mesme ordre qu'on auoit obserué à celuy du Prince de Mantouë, si ce n'est qu'en cestuy-cy la compagnie estoit augmentee de la Court de Modene.

Mariage du Prince de Modene & de l'Infante Isabelle puisnee de Savoie.

Cene fut plusieurs iours durant dans Turin que balets, courses combats & autres recreations; il s'y fit de sumptueux festins: Le Duc de Savoie en fit vn dans le Chasteau, où il fit dresser cinquante petites tables, toutes bien seruies, en chacun desquelles il n'y auoit qu'une Dame avec vn Cheualier, & appelloit-on ce festin, vn banquet à la Chinoise.

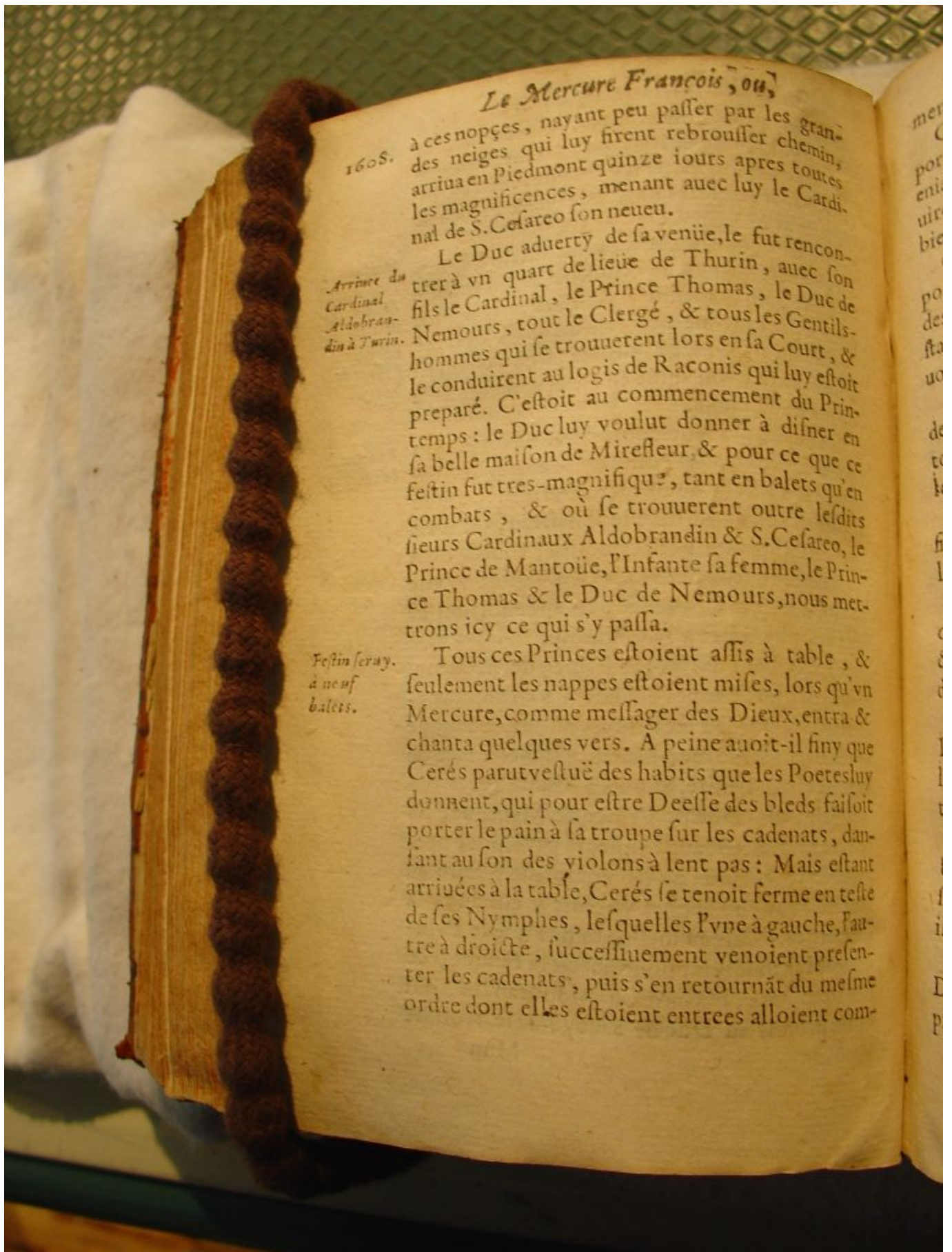
Banquet à la Chinoise.

Le Cardinal d'Est & le Prince de Modene, ayans esté huit iours à Thurin s'en retournerent à Modene, où les Princes aînez de Savoie conduirent leur sœur l'Infante Isabelle: & de là allerent à Venise, & puis à Mantouë.

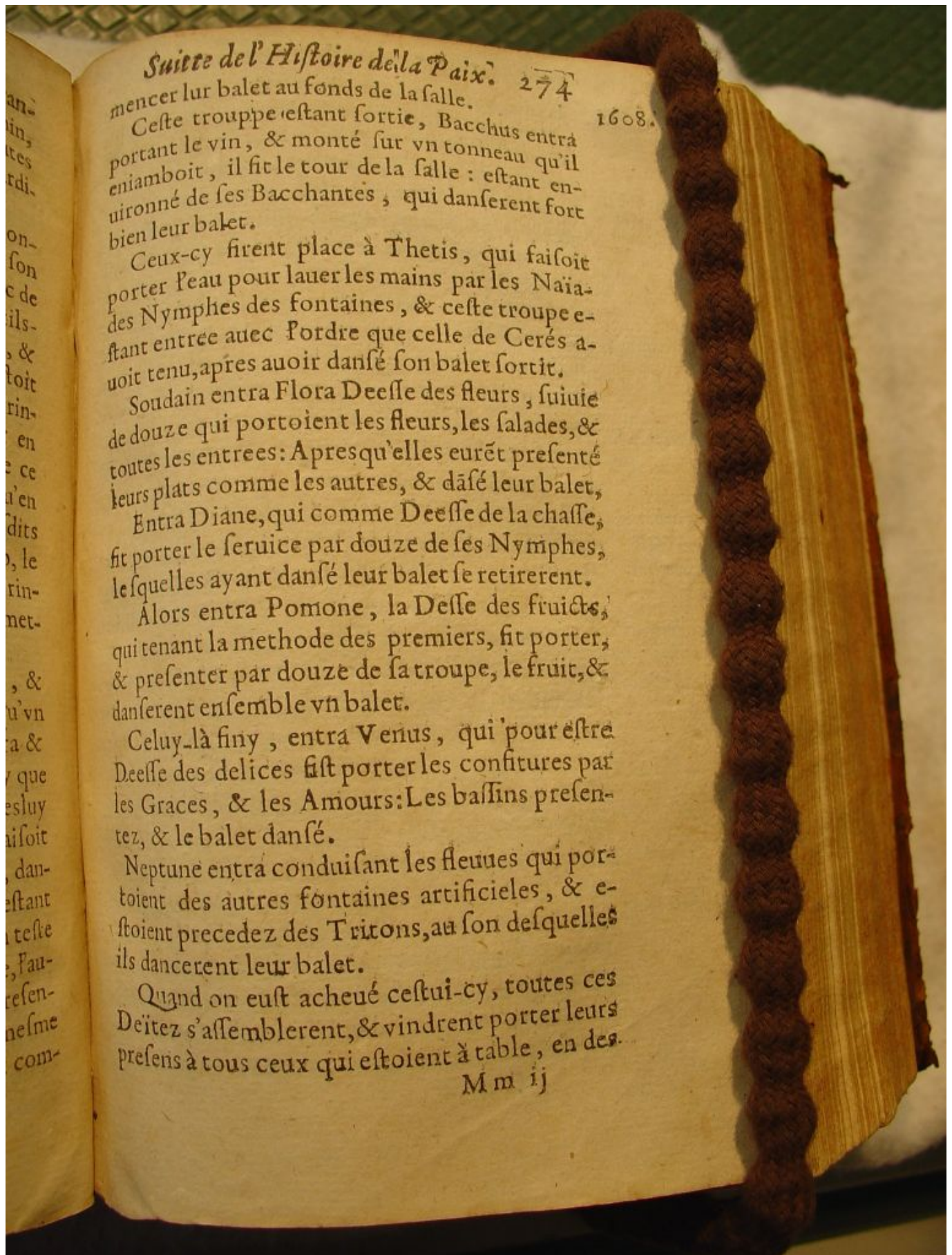
Quant aux Duc & Prince de Mantouë, ils s'en retournerent aussi en leurs pays, pour preparer la reception qu'ils vouloient y faire au Duc de Savoie, lequel vouloit y conduire sa fille aînee. Mais au mesme temps que le Prince de Mantouë vint pour querir sa femme, & son beau-pere; le Cardinal Aldobrandin, qui auoit promis au Duc de Savoie de se trouver

M m

1608_273v.jpg



1608_274r.jpg



Suite de l'Histoire de la Paix. 274
mencer leur balet au fonds de la salle.

Ceste troupe estant sortie, Bacchus entra portant le vin, & monté sur vn tonneau qu'il eniampoit, il fit le tour de la salle: estant environné de ses Bacchantes, qui danserent fort bien leur balet.

Ceux-cy firent place à Thetis, qui faisoit porter l'eau pour lauer les mains par les Naïades Nymphes des fontaines, & ceste troupe estant entrée avec l'ordre que celle de Cerés auoit tenu, après auoir dansé son balet sortit.

Soudain entra Flora Deesse des fleurs, suivie de douze qui portoient les fleurs, les salades, & toutes les entrees: Apresqu'elles eurent présenté leurs plats comme les autres, & dansé leur balet,

Entra Diane, qui comme Deesse de la chasse, fit porter le service par douze de ses Nymphes, lesquelles ayant dansé leur balet se retirerent.

Alors entra Pomone, la Deesse des fruiets, qui tenant la methode des premiers, fit porter, & presenter par douze de sa troupe, le fruit, & danserent ensemble vn balet.

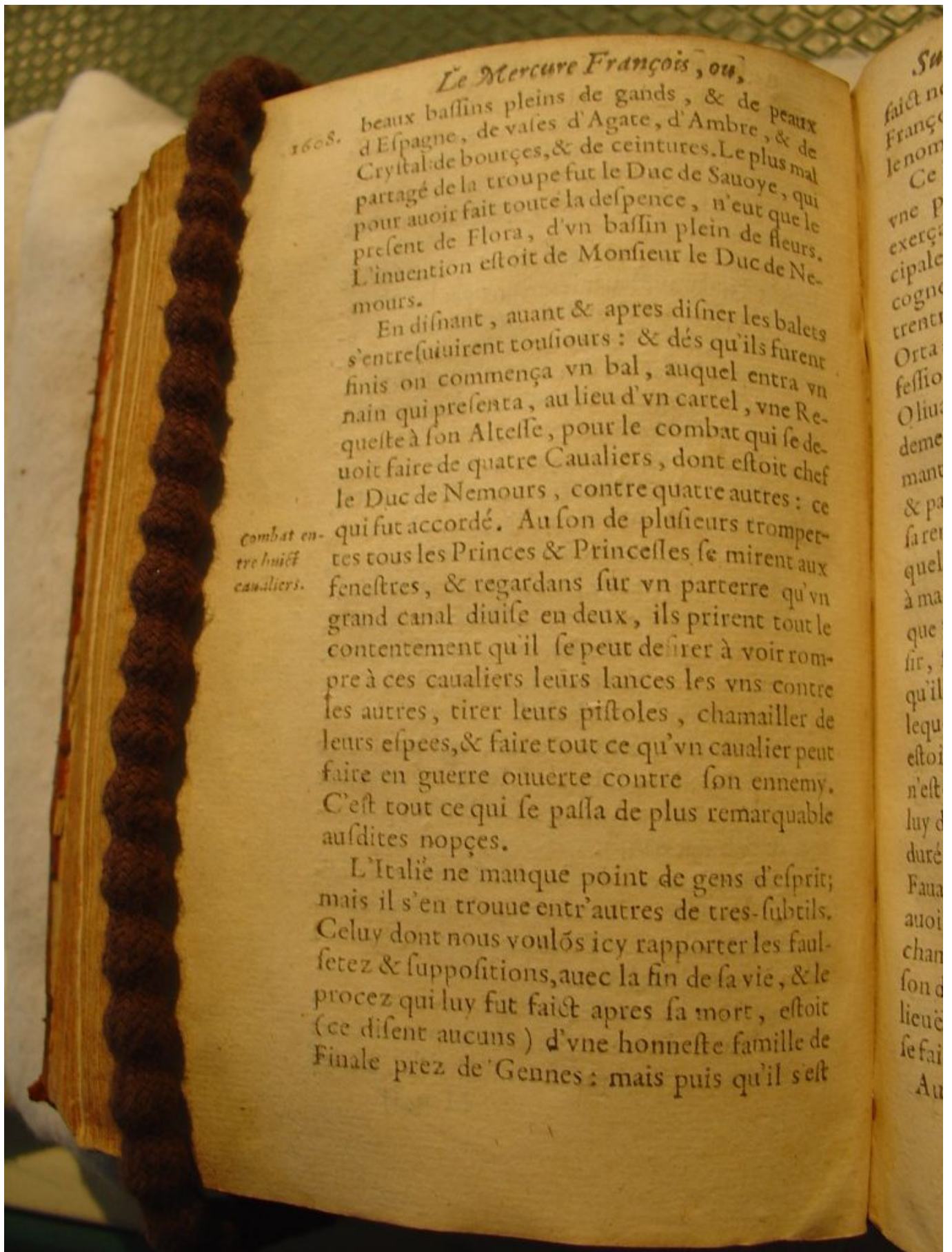
Celuy-là finy, entra Venus, qui pour estre Deesse des delices fist porter les confitures par les Graces, & les Amours: Les bassins presentez, & le balet dansé.

Neptune entra conduisant les fleuves qui portoient des autres fontaines artificielles, & estoient precedez des Tritons, au son desquelles ils dancierent leur balet.

Quand on eust acheué cestui-cy, toutes ces Deitez s'assemblerent, & vindrent porter leurs presens à tous ceux qui estoient à table, en des

M m ij

1608_274v.jpg



Le Mercure François, ou,
1608. beaux bassins pleins de glands, & de peaux
d'Espagne, de vases d'Agate, d'Ambre, & de
Crytal: de bourçes, & de ceintures. Le plus mal
partagé de la troupe fut le Duc de Sauoye, qui
pour auoir fait toute la despence, n'eut que le
present de Flora, d'un bassin plein de fleurs.
L'inuention estoit de Monsieur le Duc de Ne-
mours.

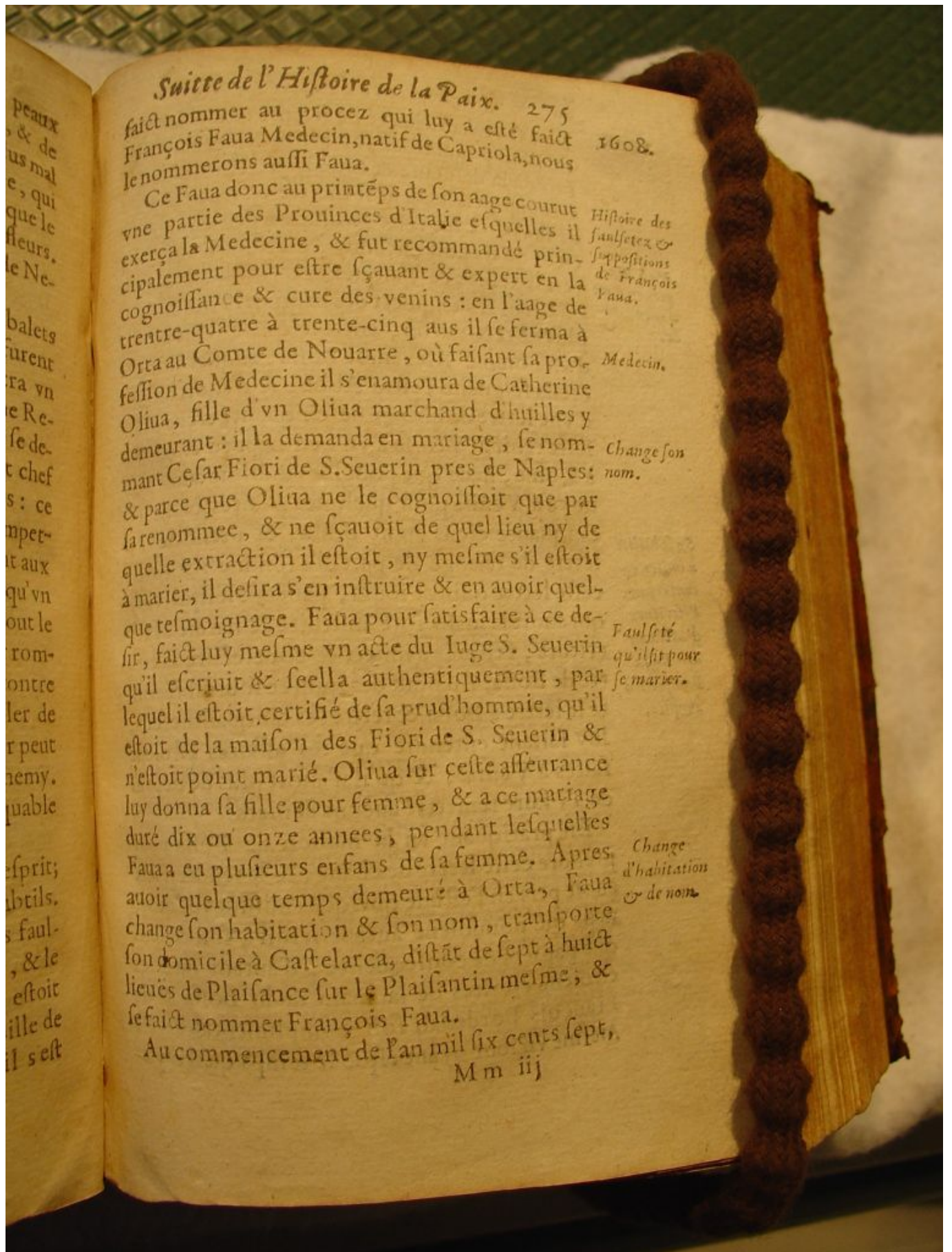
*Combat en-
tre huit
caualiers.*

En disnant, auant & apres disner les balets
s'entresuiuirent tousiours: & dès qu'ils furent
finis on commença vn bal, auquel entra vn
nain qui presenta, au lieu d'un cartel, vne Re-
queste à son Altesse, pour le combat qui se de-
uoit faire de quatre Caualiers, dont estoit chef
le Duc de Nemours, contre quatre autres: ce
qui fut accordé. Au son de plusieurs tromper-
tes tous les Princes & Princesses se mirent aux
fenestres, & regardans sur vn parterre qu'un
grand canal diuise en deux, ils prirent tout le
contentement qu'il se peut desirer à voir rom-
pre à ces caualiers leurs lances les vns contre
les autres, tirer leurs pistoles, chamailler de
leurs espees, & faire tout ce qu'un caualier peut
faire en guerre ouuerte contre son ennemy.
C'est tout ce qui se passa de plus remarquable
aufdites nopces.

L'Italie ne manque point de gens d'esprit;
mais il s'en trouue entr'autres de tres-subtils.
Celuy dont nous voulôs icy rapporter les faul-
setez & suppositions, avec la fin de sa vie, & le
procez qui luy fut fait apres sa mort, estoit
(ce disent aucuns) d'une honneste famille de
Finale prez de Genes: mais puis qu'il s'est

*Su
fait n
Franç
lenom
Ce
vne p
exerc
cipale
cogne
trent
Orta
fessio
Oliu
deme
mant
& pa
saren
quel
à ma
que
fir,
qu'il
lequ
estoi
n'est
luy d
duré
Faua
auoi
chan
son d
lieu
se fai
Au*

1608_275r.jpg



Suite de l'Histoire de la Paix. 275
 fait nommer au procez qui luy a esté fait 1608.
 François Fava Medecin, natif de Capriola, nous
 le nommerons aussi Fava.

Ce Fava donc au printéps de son aage courut
 vne partie des Prouinces d'Italie esquelles il
 exerça la Medecine, & fut recommandé prin-
 cipalement pour estre sçauant & expert en la
 cognoissance & cure des venins : en l'aage de
 trentre-quatre à trente-cinq aus il se ferma à
 Orta au Comte de Nouarre, où faisant sa pro-
 fession de Medecine il s'enamoura de Catherine
 Oliua, fille d'vn Oliua marchand d'huilles y
 demurant : il la demanda en mariage, se nom-
 mant Cesar Fiori de S. Seuerin pres de Naples :
 & parce que Oliua ne le cognoissoit que par
 sa renommee, & ne sçauoit de quel lieu ny de
 quelle extraction il estoit, ny mesme s'il estoit
 à marier, il desira s'en instruire & en auoir quel-
 que tesmoignage. Fava pour satisfaire à ce de-
 sir, fait luy mesme vn acte du Iuge S. Seuerin
 qu'il escriuit & seella authentiquement, par
 lequel il estoit certifié de sa prud'homnie, qu'il
 estoit de la maison des Fiori de S. Seuerin &
 n'estoit point marié. Oliua sur ceste assurance
 luy donna sa fille pour femme, & a ce mariage
 duré dix ou onze annees, pendant lesquelles
 Fava a eu plusieurs enfans de sa femme. Apres
 auoir quelque temps demuré à Orta, Fava
 change son habitation & son nom, transporte
 son domicile à Castelarca, distât de sept à huit
 lieues de Plaisance sur le Plaisantin mesme, &
 se fait nommer François Fava.

*Histoire des
 faulsetez &
 suppositions
 de François
 Fava.*

Medecin.

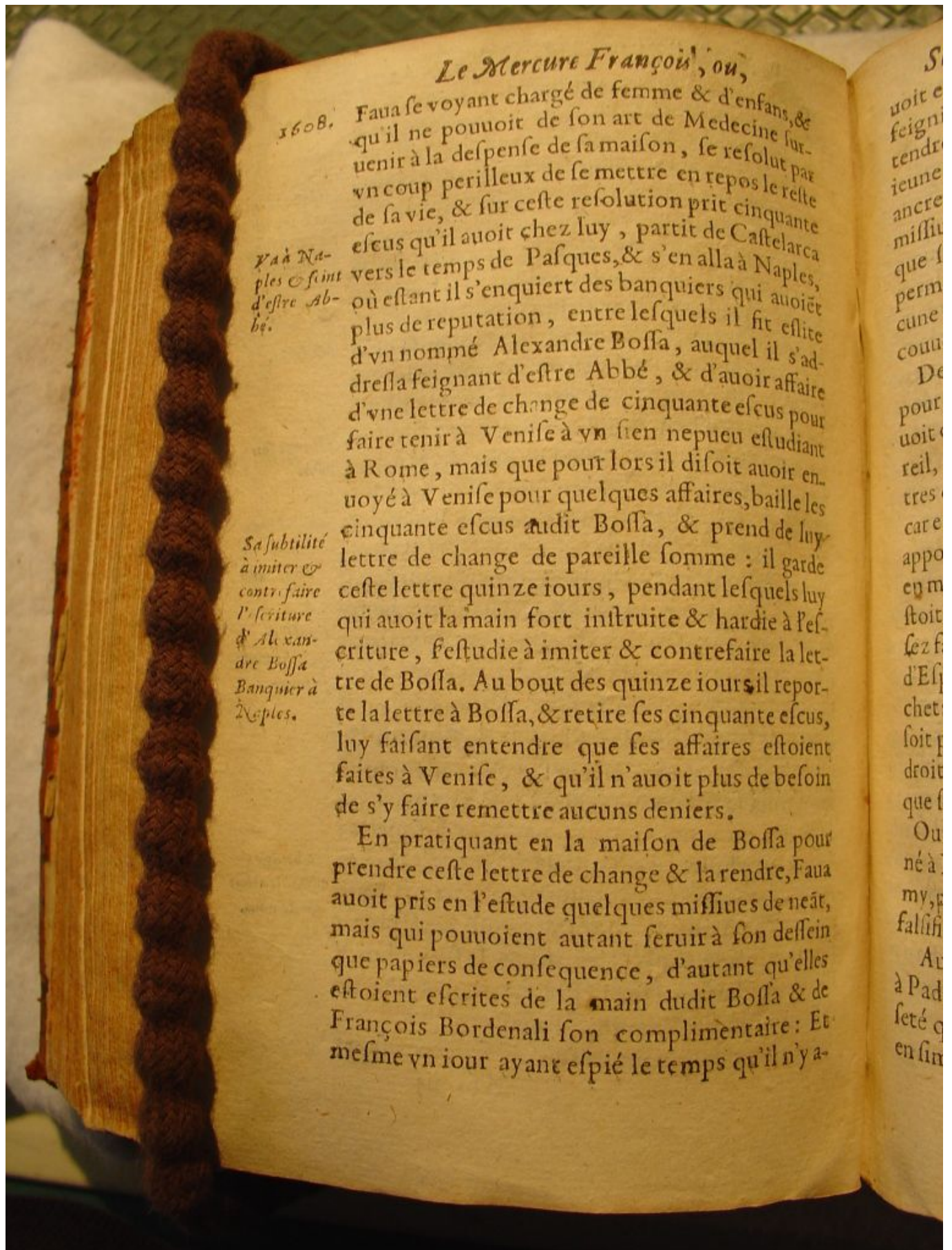
*Change son
 nom.*

*Faulseté
 qu'il fit pour
 se marier.*

*Change
 d'habitation
 & de nom.*

Au commencement de l'an mil six cents sept,
 M m iij

1608_275v.jpg



Le Mercure François, ou,

1608. Fava se voyant chargé de femme & d'enfans, & qu'il ne pouvoit de son art de Medecine suruenir à la despense de sa maison, se resolut par vn coup perilleux de se mettre en repos le reste de sa vie, & sur ceste resolution prit cinquante escus qu'il auoit chez luy, partit de Castelarca vers le temps de Pasques, & s'en alla à Naples, où estant il s'enquiert des banquiers qui auoient plus de reputation, entre lesquels il fit eslite d'un nommé Alexandre Bossa, auquel il s'adressa feignant d'estre Abbé, & d'auoir affaire d'une lettre de change de cinquante escus pour faire tenir à Venise à vn sien nepueu estudiant à Rome, mais que pour lors il disoit auoir enuoyé à Venise pour quelques affaires, baille les cinquante escus audit Bossa, & prend de luy lettre de change de pareille somme: il garde ceste lettre quinze iours, pendant lesquels luy qui auoit la main fort instruite & hardie à l'écriture, festudie à imiter & contrefaire la lettre de Bossa. Au bout des quinze iours il reporte la lettre à Bossa, & retire ses cinquante escus, luy faisant entendre que ses affaires estoient faites à Venise, & qu'il n'auoit plus de besoin de s'y faire remettre aucuns deniers.

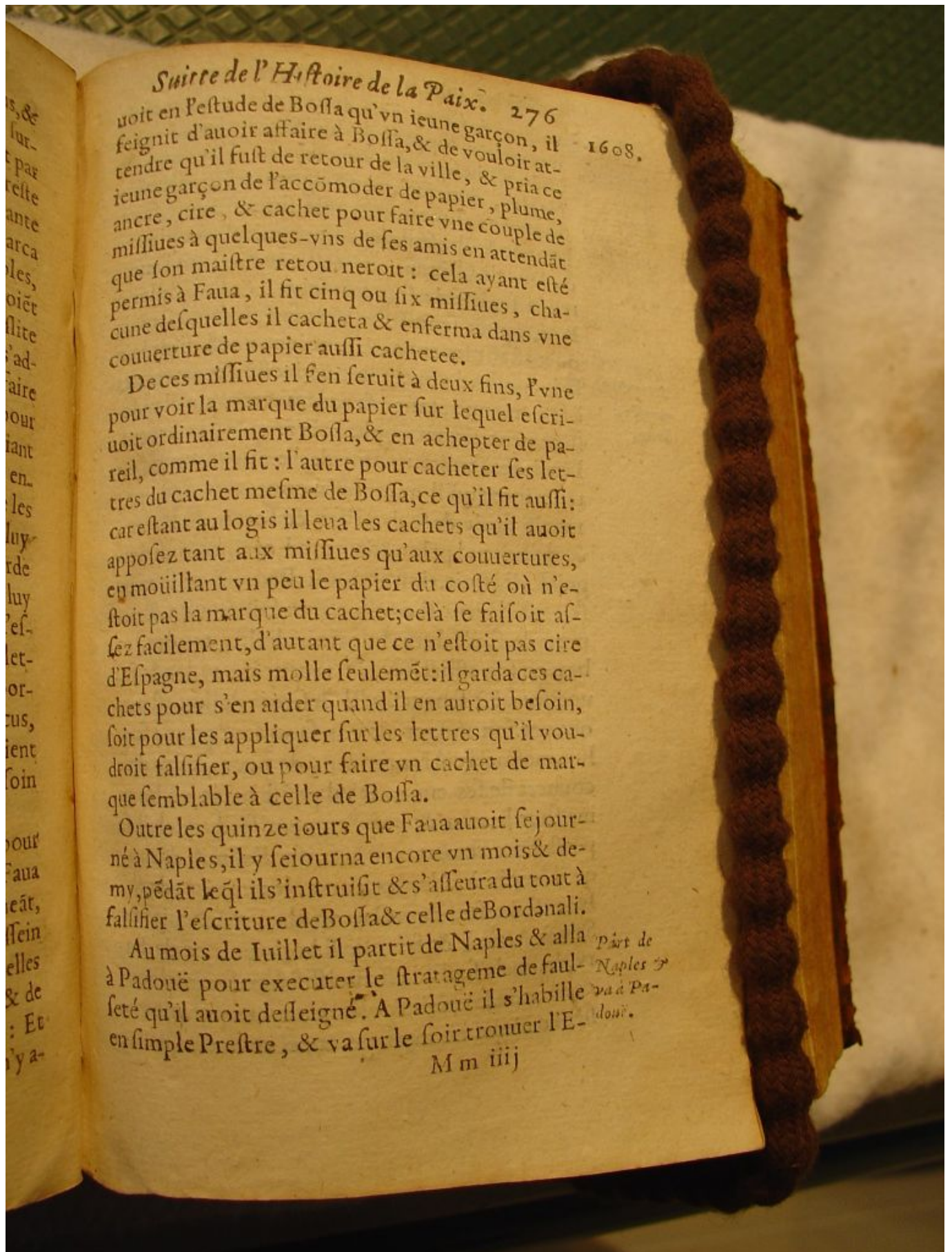
Va à Naples & saint d'estre Abbé.

Sa subtilité à imiter & contrefaire l'écriture d'Alexandre Bossa Banquier à Naples.

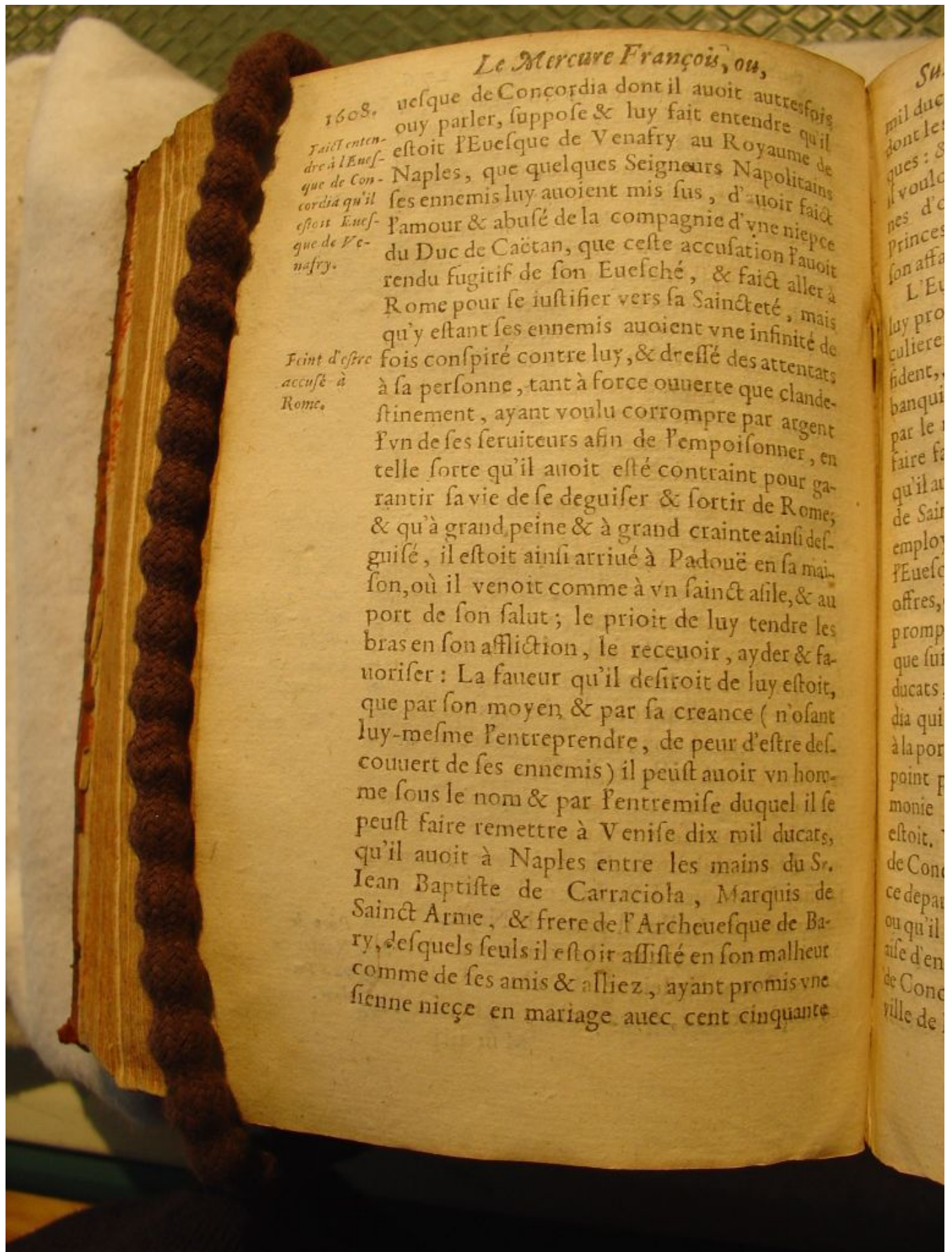
En pratiquant en la maison de Bossa pour prendre ceste lettre de change & la rendre, Fava auoit pris en l'estude quelques missiues de neât, mais qui pouuoient autant seruir à son dessein que papiers de consequence, d'autant qu'elles estoient escrites de la main dudit Bossa & de François Bordenali son complimentaire: Et mesme vn iour ayant espié le temps qu'il n'y a-

S
uoit e
feigni
tendr
ieune
ancr
missi
que
perm
cune
couu
De
pour
uoit
reil,
tres
car e
appo
en m
stait
lez f
d'Esp
chet
soit p
droit
que
Ou
né à
my, p
falifi
Au
à Pad
seté
en fin

1608_276r.jpg



1608_276v.jpg



1608. Le *Mercure François, ou,*
uesque de Concordia dont il auoit autrefois
ouy parler, suppose & luy fait entendre qu'il
estoit l'Euesque de Venafry au Royaume de
Naples, que quelques Seigneurs Napolitains
ses ennemis luy auoient mis sus, d'auoir faict
l'amour & abusé de la compagnie d'une niece
du Duc de Caetan, que ceste accusation l'auoit
rendu fugitif de son Euesché, & faict aller à
Rome pour se iustifier vers sa Saincteté, mais
qu'y estant ses ennemis auoient vne infinité de
fois conspiré contre luy, & dressé des attentats
à sa personne, tant à force ouuerte que clande-
stinement, ayant voulu corrompre par argent
l'un de ses seruiteurs afin de l'empoisonner, en
telle sorte qu'il auoit esté contraint pour ga-
rantir sa vie de se deguiser & sortir de Rome;
& qu'à grand peine & à grand crainte ainsi des-
guisé, il estoit ainsi arriué à Padouë en sa mai-
son, où il venoit comme à vn sainct asile, & au
port de son salut; le prioit de luy tendre les
bras en son affliction, le receuoir, ayder & fa-
uoriser: La faueur qu'il desiroit de luy estoit,
que par son moyen & par sa creance (n'osant
luy-mesme l'entreprendre, de peur d'estre des-
couuert de ses ennemis) il peust auoir vn hom-
me sous le nom & par l'entremise duquel il se
peust faire remettre à Venise dix mil ducats,
qu'il auoit à Naples entre les mains du Sr.
Iean Baptiste de Carraciola, Marquis de
Sainct Arme, & frere de l'Archeuesque de Ba-
ry, desquels seuls il estoit assisté en son malheur
comme de ses amis & alliez, ayant promis vne
sienne niece en mariage avec cent cinquante

*J'ai enten-
dre à l'Eues-
que de Con-
cordia qu'il
estoit Eues-
que de Ve-
nafry.*

*Feint d'estre
accusé à
Rome.*

*Su
mil duc
dont les
ques: S
il voulo
nes d'e
Princes
son affa
L'Eu
luy pro
culiere
fident,
banqui
par le
faire fa
qu'il au
de Sain
employ
l'Euesc
offres,
promp
que sui
ducats
dia qui
à la por
point p
monie
estoit.
de Con
ce depa
ou qu'il
aise d'en
de Conc
ville de*

1608_277r.jpg

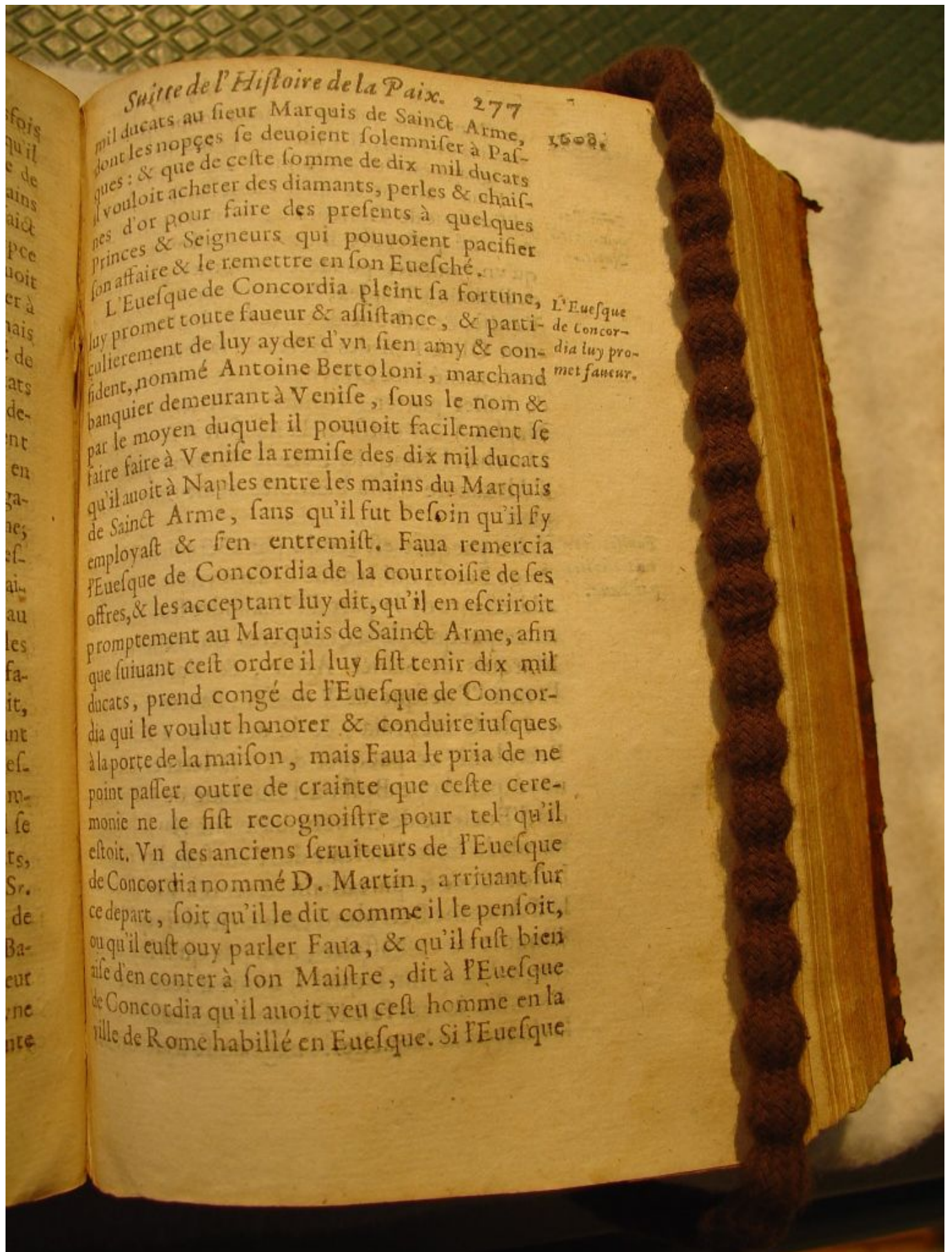


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan